

Un cottage en open space

Sur les ruines d'anciennes écuries, l'architecte londonien David Kohn a réinventé une maison de 250 m², de briques et de bois, entièrement ouverte sur la campagne.

Par Catherine Ardouin Photos Bénédicte Ausset

Entourée de chaises de Jean Prouvé, une grande table en teck inspirée d'un modèle de Pierre Jeanneret, occupe une partie de la pièce principale. Le volume de l'espace qui abrite les chambres et la salle de bains apparaît de manière évidente sous le toit pentu, et le couloir qui la dessert se découpe dans l'espace comme une allée. Une baie vitrée industrielle en acier aux larges carreaux (Crittall Windows) ouvre largement sur la nature ce séjour au sol de béton lissé et aux murs de briques apparentes peintes en blanc.

Stuart a voulu magnifier la lumière, omniprésente.



1. Un vasistas puits de lumière complète l'éclairage naturel de la cuisine qui s'ouvre également sur le jardin. Une cuisine de facture modeste, dans un style shaker, avec un simple plan de travail en chêne qui fait écho à la table et aux bancs en bois brut. **2. Dans la pièce principale**, devant la baie vitrée industrielle (Crittall Windows), des succulentes en pots s'alignent par terre ou sur des petits bancs ou tabourets, dans un esprit wde serre, face à la campagne environnante.

Stable Acre est une maison dont la simplicité élaborée est le fruit d'une belle entente entre deux jeunes talents émergents de la scène londonienne, l'architecte David Kohn et le galeriste Stuart Shave. Un jour, Stuart trouve à deux heures de train de la capitale britannique, d'anciennes écuries du XIX^e siècle restaurées dans les années 90. Il pense tout d'abord remplacer quelques fenêtres et le plancher, mais comprend rapidement qu'en réalité tout est à refaire. Il décide donc de conserver un unique mur à l'arrière de la maison, et fait appel à David qui a déjà aménagé sa galerie Modern Art à Londres. "Quand j'ai acheté cette grange, raconte Stuart, j'imaginai une maison où l'on circulerait sans porte, mais où les espaces seraient malgré tout séparés." C'est précisément ce que David a conçu, mais en imaginant un aménagement intérieur qui reprend l'idée d'une ferme traditionnelle, avec ses apprentis et remises accolés. Une sorte de hameau autour d'une grande pièce principale, cœur de la

maison, entourée de chaque côté de deux corps de bâtiment où se trouvent d'une part la cuisine, et d'autre part les chambres et la salle de bains. On accède à ces deux volumes par des couloirs ouverts sur le séjour, traités comme des allées. Vu de l'extérieur, le bâtiment inspiré de l'architecture rurale est une simple maison toute en longueur en relation permanente avec le jardin. La façade sud sur laquelle s'ouvrent toutes les pièces est totalement vitrée, comme un hommage à la mythique maison de verre de l'architecte Lina Bo Bardi au Brésil que Stuart aime particulièrement. Le mobilier des années 50 avec quelques belles pièces, fait bon ménage avec d'autres éléments d'esprit shaker. Grâce à cette maison-concept, David Kohn, déjà nommé jeune architecte de l'année en 2009, a remporté le prix très convoité du "One-Off Architect of the Year" en 2010. Un trophée qui, pour Stuart, n'a d'égal que la vue sur la campagne qui l'entoure au quotidien.

Des couloirs sans portes permettent de circuler dans toute la maison.

Dans la pièce principale aux murs en briques peintes en blanc, des pleins et des vides dessinent des formes géométriques. Un tas de bûches est empilé au fond du couloir. La cheminée s'avance en saillie, entre un lit de repos Charlotte Perriand et un fauteuil danois 50 (e-bay) au tissu jaune canari, près d'un lampadaire Jieldé. Deux tabourets en bois, taillés dans la masse (Erractics) entourent un simple canapé gris recouvert d'un plaid à losanges.

Jusque dans la salle de bains, on profite de la vue sur la campagne environnante.

La douche est comme un petit couloir dont les murs habillés de carrelage blanc font écho au panneau de briques contre lequel vient s'appuyer le timbre d'office, parallèle à la baignoire en béton sur mesure qui a vue sur le jardin. L'autre mur est en planches de chêne blanchi. Les tuyaux apparents viennent renforcer l'esprit brut de la pièce.

Galeriste reconnu, Stuart a préféré laisser les murs de sa chambre nus.

Dans la chambre de Stuart, située tout au bout du couloir, à l'extrémité de la maison, une petite fenêtre carrée s'inscrit dans le triangle du toit. Les murs sont recouverts de lambris en chêne blanchi et le lit est en bois brut. Une ambiance un peu monacale, que viennent égayer un couvre-lit marocain frangé de pompons et des petits meubles et lampes chinés.

Voir pages adresses